

04 novembre 2018 – Année B

En ce temps-là, un scribe s'avança vers Jésus

Chers frères et sœurs,

Avec l'Évangile de ce Dimanche, nous voici donc à nouveau avec quelqu'un qui, comme nous, va vers Jésus.

A la différence de l'aveugle Bartimée qui avait bondi et couru vers Notre Seigneur, il ne nous est rien dit de la vitesse de propulsion de cet homme... Peut-être pourrions-nous ainsi plus facilement nous identifier à lui, si toutefois nous ne sommes pas venus en courant à la messe...

Un scribe.

Une fois n'est pas coutume : prenons le temps de rappeler ce que sont ces fameux scribes dont on parle si souvent dans les évangiles¹. Et cela, d'autant plus que celui-ci s'est vu complimenté par Jésus alors que bien souvent ses semblables se firent rabrouer avec les pharisiens auxquels ils étaient souvent associés.

Les scribes sont un groupe de personnes qui est né durant l'exil à Babylone. Ils étaient chargés par les prêtres de sauvegarder la Torah qui était alors menacée, au moins dans son application, par le paganisme ambiant.

Au retour de l'exil, sous Esdras puis Ezéchias et Josias, ils classèrent les livres saints pour donner à peu près ce qui constitue pour nous l'Ancien Testament.

Ils avaient donc une grande connaissance des Saintes Ecritures et avaient un poids considérable à Jérusalem car, finalement, ce sont eux qui fixaient la jurisprudence quant à l'application des commandements de Dieu, ce sont eux qui tenaient les écoles de formation de la jeunesse, ce sont eux qui commentaient les Textes sacrés, ce sont eux qui, en somme, étaient les maîtres de la théologie d'alors. Les prêtres se contentant, si je puis dire, d'offrir les sacrifices et de faire brûler l'encens...

Aujourd'hui encore, le peuple juif a ses scribes, que l'on appelle les « sofer sta"m ». Ce sont des experts en calligraphie hébraïque. Leur fonction est d'écrire des documents sacrés et certains textes juridiques comme les contrats de mariage. Pour faire un parallèle quant aux textes sacrés, ce sont un peu les moines copistes d'antan.

De toute cette description, que pouvons-nous déjà retenir, puisqu'un scribe nous est donné, en quelque sorte, comme exemple en ce Dimanche ?

Nous pouvons retenir qu'il est bon et important d'accorder une place conséquente dans notre vie à la Sainte Ecriture.

Bien sûr, avec l'imprimerie, nous n'avons pas besoin de recopier en calligraphie nos Bibles... bien que cela puisse arriver. Je pense à ces pays de persécutions où nos frères recopient sur des petits papiers, des passages de la Bible pour les donner clandestinement...

Nous n'en sommes pas là en France, mais peut-être pouvons-nous nous demander quelle valeur a pour nous notre Bible... quelle place a-t-elle dans notre maison, dans notre vie...

Est-ce que nous la connaissons bien ? Tenez, savons-nous à peu près par cœur l'ordre des livres qui la composent ?... Est-ce que nous la lisons fréquemment, est-ce que nous la scrutons dans ses détails...

Je pense à cet Angélus de notre Pape François où il disait² : « *qu'est-ce qui se passerait si nous traitions la Bible comme nous traitons notre téléphone portable ? Si nous la portons toujours avec nous – ou au moins le petit Évangile de poche – : qu'est-ce qui se passerait ?*

¹ Cf. Daniel-Rops. La vie quotidienne en Palestine au temps de Jésus.

² Angélus du 05 mars 2017

Si nous revenions en arrière quand nous l'oublions. Tu oublies ton téléphone portable : « Oh je ne l'ai pas, je retourne le chercher. »

Si nous l'ouvrions plusieurs fois par jour. Si nous lisions les messages de Dieu contenus dans la Bible comme nous lisons les messages du portable, qu'est-ce qui se passerait ?

La comparaison est clairement paradoxale, - poursuivait le Pape - mais fait réfléchir. En effet, si nous avons la Parole de Dieu toujours dans le cœur, aucune tentation ne pourrait nous éloigner de Dieu et aucun obstacle ne pourrait nous faire dévier de la route du bien. »

« *Si nous avons la Parole de Dieu toujours dans le cœur* »... là est la question...

Là est de fait le nœud du dialogue que ce scribe a eu avec Jésus.

Car finalement, en quoi consista la question posée par cet homme à Jésus ? Savoir quel était l'essentiel à retenir des commandements, qu'est-ce qui était premier dans les Ecritures.

La réponse, nous la connaissons : il ne s'agit pas seulement de connaître les commandements, de connaître la Bible, ni même de croire – grâce à elle – en Dieu...

Il s'agit de puiser en elle cet élan du cœur qui fait *aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de tout son esprit, de toute sa force* et qui permet d'*aimer son prochain comme soi-même*.

De cela, nous en avons une illustration merveilleuse avec Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

Après avoir lu et médité les chapitres XII et XIII de la 1^{ère} lettre aux Corinthiens, elle s'écria : *dans le Cœur de l'Eglise, ma Mère, je serai l'AMOUR... ainsi je serai tout...*

Elle avait puisé, dans ces versets d'une épître de St Paul, l'élan de son cœur qui fit d'elle la sainte que nous connaissons.

Voyez-vous, on peut lire la Bible avec une finalité exégétique, c'est-à-dire d'étude critique... je me rappelle d'un ami prêtre qui a fait sa thèse de doctorat à Rome sur ½ verset biblique... il en faut et c'est bien. D'ailleurs le Concile Vatican II recommande que cela se fasse.³

On peut aussi lire la Bible avec une finalité catéchétique pour que – par exemple – les enfants du catéchisme connaissent la vie de Jésus, ses miracles, ses enseignements. Et il faut le faire.

On peut lire encore la Sainte Ecriture pour avoir une solide formation théologique qui puise ses sources non seulement dans le Magistère, les encycliques, les écrits des saints – et il faut le faire - mais bien sûr aussi dans la Bible.

Mais il est bon, et c'est même vital, que l'on ait une lecture j'allais dire « amoureuse » de la Ste Ecriture.

C'est ce qu'a rappelé, entre autres, Benoit XVI dans l'exhortation apostolique *Verbum Domini*⁴ en parlant de la lecture priante de la Sainte Ecriture, en rappelant qu'il y a comme 4 étapes à suivre :

- se demander : *que dit en soi le texte biblique ?*
- puis : *que me dit le texte Biblique ?*
- Puis 3^{ème} étape : *Que disons-nous en réponse à sa Parole ?*
- Et enfin, la 4^{ème} étape : *Quelle conversion de l'esprit, du cœur et de la vie nous demande-t-il ?*

Tout cela on le retrouve dans la réponse de Jésus...

- ---> « *Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur.* » J'écoute ce que Dieu, notre Seigneur, veut me dire dans ce passage de la Bible

- --> Puis vient notre réponse : *Eh bien oui, Seigneur, vu ce que tu viens de me dire, je t'aimes et veux t'aimer encore plus de tout mon cœur, de toute mon âme, de tout mon esprit, de toute ma force...*

³ Dei Verbum n° 12

⁴ n°87

- --> et enfin, quelle conversion cette lecture de la Bible va provoquer dans mon esprit, mon cœur et ma vie ? un plus grand amour de notre prochain et de nous-mêmes !

Si nous avons une telle approche des commandements et des Ecritures, alors oui, nous faisons à chaque fois des pas significatifs vers Jésus et nous sommes de moins en moins loin du Royaume de Dieu, - comme ce scribe - et même plus, nous avançons de plus en plus dans le Royaume de Dieu.

A la fin de l'Évangile que nous avons entendu, il est manifeste que ce scribe a compris la réponse de Jésus et qu'il y adhéra. Notons au passage qu'il fit un petit tacle aux prêtres du Temple en faisant remarquer que leurs offrandes d'holocaustes et sacrifices n'avait donc pas beaucoup de valeur aux yeux de Dieu...

Remarque que Jésus trouva judicieuse... et pour cause, puisque les holocaustes et sacrifices de la 1^{ère} Alliance étaient appelés à disparaître pour laisser place au seul sacrifice qui sauve, le sien, sur la Croix, comme l'a rappelé la 2^{ème} lecture de la lettre aux Hébreux.

Mais Jésus ajouta à l'encontre de ce scribe pour le faire progresser :

« Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. »

De fait, il était à 1 mètre de Jésus ! Mais surtout, il lui restait à faire un pas significatif : reconnaître que Celui qui lui parlait était Dieu lui-même fait chair, le Verbe incarné, le Messie annoncé dans les Ecritures, le Sauveur attendu...

A-t-il fait ce pas ? L'Évangile ne le dit pas....

Mais nous, il nous faut le faire...

Et c'est ce que la messe nous permet, en passant de la Table de la Parole à la Table Eucharistique⁵...

De sorte qu'après avoir entendu et médité des passages de l'Écriture que la liturgie nous distille de Dimanche en Dimanche, nous accueillons Jésus lui-même et qu'ainsi, nous ayons de fait l'opportunité d'aimer de plus en plus Dieu de tout notre cœur, de toute notre force, de tout notre esprit, en un mot que nous l'adorions ; c'est l'Adoration Eucharistique :

De nous permettre également que nous puissions un élan d'amour, renforcé par la célébration du St Sacrifice de Jésus, pour aimer plus encore notre prochain en sortant de l'église et nous aimer nous-même davantage, en considérant la valeur que nous avons puisque le Seigneur veut bien établir sa demeure, quelques instants en nous, par la communion eucharistique.

Comme s'est plu à le définir Benoît XVI, l'Eucharistie est vraiment *le sacrement de la Charité*. Le sacrement qui permet, de fait, que la Sainte Écriture lue et méditée nous dispose ensuite à accueillir le Sacrifice du Christ qui permet d'aimer Dieu, son prochain et soi-même en vérité⁶.

Cela, vous l'avez parfaitement illustré dans cet épisode de la vie de sainte Térésa de Calcutta... Lorsque ses sœurs religieuses lui firent part de leur difficulté devant l'immense tâche qui leur incombait pour bien accueillir et soigner les pauvres et donc, sans doute aussi de leur difficulté à garder un regard serein et aimant sur leur vocation, Mère Térésa décida d'augmenter le temps d'adoration du Saint Sacrement...

Chers frères et sœurs,

Rendons grâce au Seigneur pour ce scribe qui nous vaut cet enseignement du Seigneur !

J'espère qu'il a ensuite fait le pas qui lui a permis d'entrer dans le Royaume de Dieu... On peut toujours l'ajouter à la liste des défunts pour qui nous prions en ce mois de Novembre !

⁵ Benoît XVI : Exhortation apostolique « Sacramentum Caritatis » : il existe un lien intrinsèque entre la Parole de Dieu et l'Eucharistie. En écoutant la Parole de Dieu, la foi naît ou se renforce (cf. Rm 10, 17); dans l'Eucharistie, le Verbe fait chair se donne à nous comme nourriture spirituelle. Ainsi, « des deux tables de la Parole de Dieu et du Corps du Christ, l'Église reçoit et offre aux fidèles le Pain de vie ».

⁶ Benoît XVI : Exhortation apostolique « Sacramentum Caritatis » : « Participant au Sacrifice de la croix, le chrétien communie à l'amour d'offrande du Christ, et il est habilité et engagé à vivre cette même charité dans tous les actes et tous les comportements de sa vie ». En définitive, « dans le "culte" lui-même, dans la communion eucharistique, sont contenus le fait d'être aimé et celui d'aimer les autres à son tour. Une Eucharistie qui ne se traduit pas en une pratique concrète de l'amour est en elle-même tronquée ».

Mais surtout, rendons grâce au Seigneur qui nous permet d'avoir si facilement accès à la Sainte Ecriture et à l'Eucharistie afin de pouvoir grandir dans cette vertu qui est la cause de notre joie : la Charité.

Que Notre Dame, « Mère du Verbe Incarné » et « Femme Eucharistique » nous aide à ouvrir nos yeux – mais c'était dimanche dernier – et surtout notre cœur – c'est ce Dimanche...

Oui, comme le disait notre Pape, l'Eglise est vraiment un « hôpital de campagne » : elle guérit les aveugles et fait de la chirurgie cardiaque pour aimer en vérité...

A nous seulement de bien vouloir aller vers Jésus comme ce scribe et de faire le pas que Jésus nous invite à faire pour avancer dans le « Royaume de Dieu ».

PRIERE UNIVERSELLE
04/11/2018 - année B

Prions pour la sainte Eglise de Dieu, en particulier pour notre Pape, les évêques et les prêtres, ministres de la Parole et de l'Eucharistie.

Supplions le Seigneur de les soutenir dans leur ministère afin que par leur prédication et les messes qu'ils célèbrent, les cœurs des fidèles soient plus encore enflammés de son Amour.

Prions pour les gouvernants des nations et ceux qui ont à légiférer.

Demandons au Seigneur d'éclairer leur conscience et leur esprit afin qu'ils promulguent des lois qui respectent ses 10 commandements.

Prions pour les personnes malades et ceux qui sont tentés à cause de la souffrance de ne plus aimer Dieu, leur prochain ou eux-mêmes.

Demandons en particulier au Seigneur de faire grandir dans son Amour de Charité ceux qui les assistent afin qu'ils trouvent auprès d'eux soutien et réconfort.

Prions enfin les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur que cette messe – et toute messe - dilate notre cœur afin de L'aimer davantage de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit et de toute notre force et pareillement de pouvoir aussi grandir dans l'amour de notre prochain et de nous-mêmes.